

sance, mais le registre de l'ange gardien n'en porte encore que soixante. Seules, les cinquante années de son apostolat sont pleines et complètes ; quelques-unes des précédentes sont, en partie remplies, mais, le reste est vide. Toutefois, une belle place l'attend au Ciel. Cherchez une âme plus âgée ! »

Le religieux, un peu étonné de ce calcul, reprit son bâton de voyage, en se disant : « Il paraît que les bonnes places sont chères, en paradis. Par bonheur, l'éternité dure longtemps ! »

Après beaucoup de recherches, il revint avec trois nouveaux candidats. L'un était un pauvre, qui, paralysé depuis quinze ans, avait souffert son épreuve avec patience et bonne humeur sans cesser de prier Dieu, tout le long du jour. L'autre était un doux vieillard, curé d'une modeste paroisse, aussi saint que M. de Calonne, des Trois-Rivières. Le troisième, une mère de quinze enfants, âgée de soixante-dix ans. Elle se nommait Angèle ; sa candeur et sa piété était vraiment angéliques.

Saint Michel examina avec attention les trois personnages qui lui étaient proposés :

« — Tous trop jeunes ! dit-il. Le vieux Canadien n'a que dix-sept ans sur le registre du paradis ; quinze ans de mérites, pendant sa maladie, et deux ans, dans sa jeunesse. Le bon vieux prêtre, si humble et si fervent, n'a que trente-cinq ans, au calcul du ciel. Angèle trente seulement. Les vingt-cinq années, employées à élever ses enfants, sont de bonnes années. Mais celles qui suivirent furent marquées par trop peu de progrès dans les hautes voies de la perfection. La croix en était absente et sa vie tranquille et heureuse n'a pas été remplie de grands mérites. Ils seront tous trois de glorieux saints dans le paradis mais aucun d'eux n'a la maturité voulue pour être digne d'un trône séraphique. Serviteur de Dieu, cherchez encore et hâtez-vous. Après trois jours, le vieillard perdait courage, quand son attention se fixa sur un jeune homme associé de la confrérie du Sacré-Cœur de Québec.

Dès ses premières années, cet associé avait été consacré au Cœur du divin Maître, et il vivait avec lui dans la plus étroite et la plus intime union, lui offrant les pensées, les projets, les actions de chacune de ses journées. Ses communions étaient, dans ses intentions, une réparation pour les péchés et la froideur des hommes. Sa vie s'immolait, comme un holocauste sans cesse renouvelé, à la gloire du Dieu qui a dit : *J'aime ceux*